

La prise en charge des personnes vieillissantes dans les ménages urbains à Ouagadougou (Burkina Faso)

*Rouamba George, doctorant en Anthropologie (U. Bordeaux)
Ecole doctorale Santé Publique, Politique et Sociétés
Laboratoire l'Afrique dans le Monde (LAM, UMR 5115)*

Plusieurs travaux ont contribué à la connaissance des personnes âgées au Burkina Faso à travers l'étude des systèmes de parenté (Héritier et Izard, 1959), les représentations sociales de l'ainesse, le rôle et les fonctions des aînés dans les sociétés traditionnelles (Badini, 1994). D'autres études ont poursuivi l'analyse des hiérarchies sociales fondées sur les âges, les rapports de pouvoir entre les générations, les rapports de production dans les unités domestiques (Gruénais, 1985; Lallemand, 1977). Ces résultats proposent une image plus complexe et polymorphe de la vieillesse qui s'oppose aux généralisations simplistes et abusives (Arcand, 1989) de la société africaine « bientraitante » des vieux (Simmons, 1945). Certains auteurs ont également montré le lien entre modernisation des sociétés et dégradation progressive de la situation des personnes âgées (Vinel, 2005 ; Dacher, 2005). Ainsi, l'accroissement des effectifs des aînés dans un contexte de forte urbanisation interroge leur qualité de vie (Willems, 2002). En milieu urbain, avec les modifications des comportements alimentaires et des modes de vie, on assiste à l'émergence de maladies chroniques qui touchent majoritairement les personnes vieillissantes. L'intervention étatique envers la catégorie des vieux reste donc limitée comme la capacité des familles à « prendre soin » des aînés (au sens du care). Des associations interviennent diversement pour la prise en charge des personnes vieillissantes. De ce fait la prise en charge des vieux, relève prioritairement des solidarités familiales qui sont aujourd'hui menacées par une crise économique multiforme (Vuarin, 2000). Les besoins de base sont de plus en plus compromis au cours de l'avancée en âge car la solidarité sur laquelle on insiste pour la prise en charge des aînés procède d'une lecture partielle des réalités historiques et sociales du contexte. A partir de ces constats, les récentes recherches étudient principalement la question de la protection sociale des personnes vieillissantes (Kinda, 2006) et développent une analyse du contrat implicite au sein des rapports intergénérationnels (Roth, 2010) et des modes d'activités des vieux en milieu urbain (Antoine, 2007). L'enjeu de notre réflexion qui porte sur les prises en charge des personnes âgées impose de dépasser une lecture uniquement structurelle de la vieillesse (analyse basée sur l'appréciation du statut, des droits et devoirs définis en fonction du rang dans la structure générationnelle), mais d'interroger la relation de la prise en charge au sein de la famille. En effet, l'on connaît peu de choses sur les relations de care (soins, aides) au sein des ménages urbains. Celles-ci ne doivent pas être considérées comme une donnée mais comme le produit d'une négociation, d'un équilibre précaire, toujours susceptibles d'évoluer au gré des fluctuations de ressources et des relations intrafamiliales. D'où ce questionnement : quelles sont les logiques familiales (économiques, altruistes, pragmatiques, morales) qui structurent les formes de prise en charge domestique des personnes vieillissantes en milieu urbain ?

